

Londres le 21 août 1862

Ma chère Augustine,

J'ai imaginé de t'envoyer un bon appareil de garde-robe¹ que tu pourrais établir sans aucune odeur dans la tourelle du premier étage et qui t'éviterait ainsi qu'à Madame de St-Florent² la promenade de l'ancien cabinet. Je crois que le service des urines et eaux sales pourrait, en même temps, être amélioré, car il me semble qu'on doit aujourd'hui les descendre en bas, je ne sais où. On jetterait ces eaux toute la journée dans les lieux en question, et le soir, à la fin du jour, on viderait le tout, en descendant le vase mobile et absolument inodore contenu dans la commode en bois poli qui l'enveloppe. Ce système que je cherchais depuis 10 ans est une vraie merveille. Le vase contenant les eaux et matières d'une journée peut être porté facilement à la main et ne porte aucune odeur pendant le trajet car il est hermétiquement bouché. Il est ouvert seulement au moment d'être jeté sur le fumier ce qui est d'ailleurs très favorable à ce dernier. C'est une source très appréciable de fertilité pour notre réserve.

/2/ Charge Albert³ de faire une enquête pour savoir comment sont les habitudes des gens de la maison, afin de savoir s'il conviendrait d'expédier un 2^e système moins cher et plus grand qui pourrait peut-être rendre le service plus propre tout en mettant à profit ce qui est aujourd'hui perdu.

Si je réussis dans mon envoi et surtout si j'ajoute un petit confort à tes habitudes j'en serai enchanté. Cet exemple s'ajouterait à celui de ta buanderie pour prouver qu'on peut rendre une maison très commode, en s'occupant avec persévérance de trouver beaucoup d'admirables inventions qui sont trop peu connues. Pour moi j'admire infiniment l'appareil que je t'expédie.

J'ai fait demander le prix d'une voiture qui pourrait te convenir & qui pèserait seulement 600 kilogr. Si tu peux m'envoyer le prix du carrossier [*sic*] de Limoges, avec une description sommaire de l'objet faite par Albert je pourrais promptement te dire ce que je trouve de mieux et au besoin t'expédier une voiture.

Ton bien affectionné
F. Le Play

¹ À entendre ici dans le sens de chaise percée.

² Probablement Marie-Justine Vignaud Dupuy de Saint-Florent (1812-1877), épouse de l'agent voyer de la Haute-Vienne.

³ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.